

Ce récit ne nous est pas spécialement proposé pour nous annoncer que Jésus est ressuscité. Il est plutôt fait pour nous dire COMMENT le Ressuscité nous rejoint aujourd'hui dans notre vie telle qu'elle est ...

Comme il a rejoint, ce jour là, ces deux disciples dans leur vie telle qu'elle était. Un seul des deux est identifié, Cléophas. C'est sans doute pour nous suggérer que l'autre est peut-être chacun ou chacune de nous.

- Leur vie telle qu'elle est ? C'est d'abord leur deuil, leur profonde tristesse d'avoir perdu un ami, qui leur avait ouvert tellement d'espérance et qui a été tué comme un « maudit ».
- Leur vie c'est une grande déception : l'avenir qui se dessinait avec lui est anéanti. C'est la dislocation de leur groupe ...
- Leur vie c'est, en ce moment même, les paroles vigoureuses qu'ils échangeaient entre eux... « comme des flèches ». c'est le sens du terme qui est utilisé pour parler de leurs discussions.
- Même la destination de leur chemin fait partie de leur vie : Emmaüs : ce n'était pas forcément le village de leur résidence.

Dans la Bible, Emmaüs évoque le lieu où, autrefois, au temps de l'occupation du pays par des étrangers, tous les groupes de résistants s'étaient donnés rendez-vous pour passer à la lutte armée contre l'occupant (1 Mac 3,57). C'était le seul espoir qui leur restait pour se libérer. Et le Ressuscité les rejoint même dans ces aspirations, qui risquaient d'être sans lendemain.

COMMENT le ressuscité les rejoint-il dans cette vie bouleversée ? D'abord en les écoutant, longuement, parler de ce qu'ils vivent, et de ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes en vivant de tels évènements... il les rejoint en n'hésitant pas à leur dire qu'il n'est pas d'accord avec l'interprétation qu'ils donnent de ces évènements. Ce désaccord lui donne la possibilité de leur parler de la Bible et de les rendre attentifs à ce qui le concernait, lui, dans les Ecritures.

Et c'est ainsi que cet échange en vérité éveille et fait grandir entre eux avec lui une relation d'amitié, qu'ils veulent prolonger et conserver : « Reste avec nous ».

Et c'est seulement à ce moment là, en partageant avec lui le repas, que « leurs yeux s'ouvrent et qu'ils le reconnaissent ». Mais l'expérience qu'ils viennent de vivre avec lui est tellement profonde qu'ils n'ont pas besoin de le voir pour y croire !

Ce que je retiens personnellement de cette expérience c'est que la « fraction du pain », qui désigne l'eucharistie, a été le signe par lequel ils l'ont reconnu... Mais ce qui est important, c'est que par là, ils prennent conscience qu'il était déjà présent avec eux depuis le début. Il était là quand ils échangeaient, quand il leur parlait de l' Ecriture, quand l'amitié s'éveillait entre eux... Le signe de la fraction du pain leur a révélé qu'il était présent avec eux, auprès d'eux, bien avant que le rite le leur manifeste. Eux-mêmes évoquent d'ailleurs le sentiment de cette présence quand ils parlent de leur « cœur tout brûlant » quand il parlait avec eux sur le chemin.

C'est en cela, semble t'il, que nous sommes nous aussi rejoint aujourd'hui par le Ressuscité, dans le confinement que nous vivons, même si nous n'avons pas accès au signe de la fraction du pain ...

Il est présent avec nous, auprès de nous, en nous... depuis le commencement. Ce récit peut nous aider à prendre conscience que nous ne sommes pas les seuls à faire cette expérience : comme les disciples le découvre en revenant à Jérusalem !